



STRUTHOF

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Centre européen du résistant déporté

Site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof



mémoire et solidarité

21 septembre 2019 - 17h30

Vernissage de l'exposition : Henry SIMON - Compagnons de Silence

Compagnons de Silence est une série de tableaux réalisés par l'artiste vendéen Henry SIMON lors de son séjour dans un Stalag de Prusse orientale entre 1940 et 1941. Ces tableaux seront exposés au Centre européen du résistant déporté du 21 septembre 2019 au 15 avril 2020. En parallèle, le Mont-Sainte-Odile expose un chemin de croix réalisé par le peintre en captivité.



Photo de B. Voisin : 1978, Henry Simon dans son atelier Notre Dame du Marais (avec l'aimable autorisation de la famille Simon)

Henry SIMON, peintre du Stalag

Henry SIMON né en 1910 en Vendée. Il présente dès son plus jeune âge de réels dons pour le dessin. Il est admis en 1930 à l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes puis à celle de Paris où il obtient le prix « Conté ».

Mobilisé en 1939, il est fait prisonnier à Dunkerque en 1940 et transféré dans le Stalag I-B en Prusse orientale. Il continue à peindre et à dessiner selon ses possibilités. Il est libéré en 1941. A son retour, il réalise l'album « Compagnons de Silence » regroupant 20 aquarelles issues des dessins qu'il avait réalisés pendant sa captivité, en collaboration avec son frère André. Ce n'est qu'à la disparition d'Henry Simon qu'il sera publié en 1992.

Le Stalag I-B, abréviation de Stammlager (camp de prisonniers de guerre pour les non-officiers), lieu de détention d'Henry Simon, a été créé par les nazis en 1939 pour y interner des prisonniers polonais, puis avec le développement du conflit, des soldats belges, français, serbes, soviétiques et italiens. Il était situé à 2km de Hohenstein, en Prusse orientale, devenu Olsztyek en territoire polonais après-guerre.

Henry Simon a raconté : « *Il est certain qu'au début tout le monde était parqué comme des bestiaux et puis, progressivement, il s'est fait un tri. Les gens de la ferme sont allés dans les fermes, les artistes sont restés dans le camp et puis les Allemands ont vu qu'il y avait peut-être un moyen pour eux de faire une propagande intéressante en leur permettant de s'exprimer. Si bien qu'ils avaient, un peu dans tous les camps je crois, édifié une baraque particulière pour les artistes en leur donnant du matériel pour travailler... »*

Compagnons de Silence :

L'expérience que relate Henry Simon au travers de sa série « Compagnon de silence » dépasse la réalité factuelle qu'il dépeint. Son trait précis et doux, son usage subtil des couleurs donnent à voir une réalité brutale : celle de l'univers clos, des corps contraints, de l'expérience nouvelle et âpre de la privation de liberté. Surtout, dans les portraits qu'il dresse de ses camarades d'infortune ou de lui-même transparait une profonde humanité qui confère à son œuvre une dimension universelle.

Lors d'une interview, Henry Simon a lui-même commenté le contexte : *« J'ai été, à cette époque, bouleversé par la matière à traduire. Personne ne pouvait jouer la comédie. Cette nature nue était, pour les peintres, une expérience formidable, une immense leçon. Non seulement la création m'a aidé à vivre, mais elle m'a aidé à survivre parce que réellement j'avais le sentiment que, si je n'avais pas la possibilité de m'exprimer de quelque manière que ce soit, ce serait une dégradation de moi-même. »*



Une coopération avec le Mont-Sainte-Odile

Pour la première fois, le Mont-Sainte-Odile et le Centre européen du résistant déporté ont collaboré autour d'un projet commun

Baptisé à l'âge de 25 ans, Henry a dessiné au cours de sa captivité un chemin de croix, comme un cri de douleur et d'espérance. Ces panneaux sont exposés au Mont-Sainte-Odile.

Programme du vernissage au Centre européen du résistant déporté :

Samedi 21 septembre 17h30 - vernissage dans le cadre des Journées européennes du patrimoine :

- Allocution d'Olivier SIMON au nom de la famille d'Henry SIMON
- Allocution de Françoise PIERAU au nom de l'Association « Les amis d'Henry Simon »
- Visite commentée de l'exposition

L'exposition sera visible gratuitement dans le hall du Centre européen du résistant déporté aux horaires habituels d'ouverture du site jusqu'au 15 avril 2020.



----- A propos du Centre européen du résistant déporté (CERD)

Au coeur des Vosges, à 800 m d'altitude, sont conservés les vestiges du seul camp de concentration nazi situé en France, le KL-Natzweiler-Struthof.

Dans l'enceinte de l'ancien camp, le visiteur peut découvrir quatre baraques dont la prison et le four crématoire, ainsi qu'un musée historique. Située 1.5 km plus bas, la chambre à gaz se visite également. Joutant le camp, le Centre européen du résistant déporté abrite une exposition permanente consacrée au nazisme et à la résistance ainsi que les expositions temporaires. Lieu de mémoire et de recueillement, le site transmet le souvenir des 52 000 déportés originaires de toutes les nations d'Europe qui ont été internés dans ce camp ou dans ses camps annexes, où plus de 15 000 ont trouvé la mort.

Contact presse :

Audrey STUDER

Responsable de la communication et des relations publiques

Tél.: ++ 33 (0)3 88 47 44 59 - Port: ++ 33 (0)6 17 44 81 70

E-mail : relations-publiques@struthof.fr